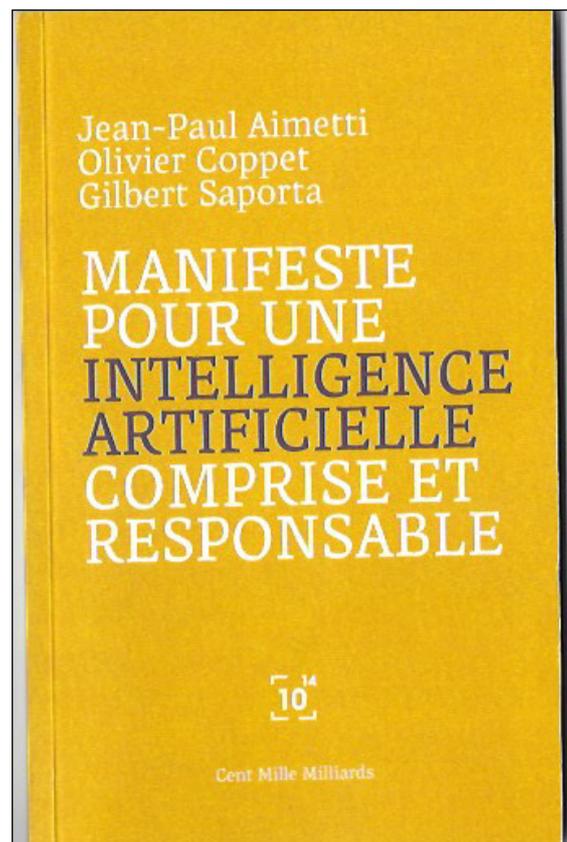

Manifeste pour une intelligence artificielle comprise et responsable

de
Jean-Paul AIMETTI, Olivier COPPET et Gilbert SAPORTA(2022)



Jean-Jacques DROESBEKE¹
Université libre de Bruxelles



Livre (90 pages)
Édition : Cent Mille Milliards – 2022
ISBN : 978-2-85071-207-4

1. Jean-Jacques.Droesbeke@ulb.be

Voilà un beau titre pour ce petit essai de 90 pages ! À l'heure où l'intelligence artificielle s'invite quotidiennement dans nos conversations, nos médias et parfois nos travaux, le souci des auteurs de cet opuscule ne peut que nous interpeller.

La première moitié de l'ouvrage propose un certain nombre d'aphorismes. On y trouve quatre parties bien distinctes. La première s'interroge sur la définition de l'Intelligence artificielle (IA). Les auteurs en ont choisi une sans surprise : « Algorithmes et systèmes conduisant à des raisonnements et des actions automatisés, visant à remplacer et améliorer des activités généralement attribuées à l'intelligence et au comportement humains » (p. 16). Si vous ne connaissez pas la signification du mot « algorithme », une petite étoile vous renvoie à quelques mots d'explication dans un chapitre réservé à ce type d'éclaircissement. La voie choisie par les auteurs a fait ses preuves : raconter brièvement l'origine de l'automatisation et suivre quelques étapes importantes du développement de cette IA. Nous avons apprécié cette envie de ne pas recourir sans arrêt à des termes anglais quand des expressions adéquates existent en français ! Par ailleurs, le biomimétisme a ses limites et les auteurs ne se privent pas de nous le rappeler.

La deuxième partie est intitulée « Petit guide pratique pour ne pas dire n'importe quoi... ». Il concerne d'abord le concept de « données », matière première dont se nourrit l'IA. Les algorithmes sont ensuite sujets à des réflexions diverses pour souligner leur fragilité et la nécessité de ne pas regarder les résultats de leur application comme une vérité absolue. L'usage de l'IA en entreprise retient ensuite l'attention des auteurs qui soulignent ses limites. Si aujourd'hui, c'est encore « la faute à l'informatique » quand quelque chose ne tourne pas rond, demain, ce sera « la faute à l'IA ». L'humain est de plus en plus indispensable et doit le rester.

La troisième partie nous rappelle que « l'IA est la meilleure et la pire des choses ». Tout le monde sait que « Data science sans conscience n'est que ruine de l'humanité », mais il est bon de le rappeler fréquemment, ce que font ici les auteurs.

Enfin, se pose la question de l'avenir de l'IA. L'imagination permet des scénarios de toute espèce dont les conséquences ne sont pas nécessairement profitables au développement harmonieux de nos sociétés. Les auteurs ne s'aventurent pas à proposer des solutions mais soulignent tout l'enjeu de conserver la maîtrise la plus grande possible du recours à une robotisation dont on mesure mal les effets. Les questions qu'ils posent en soulignent toute l'importance.

Le reste de ce petit ouvrage s'adresse « aux plus curieux » en tentant de définir des termes courants comme « algorithme » — nous en avons déjà parlé — et l'IA elle-même, mais aussi des expressions courantes comme « data science », « boîte noire », « cookies » et « GAFAM ou BATX ». Deux exemples simples illustrent le propos, l'un dans le domaine médical, l'autre dans l'apprentissage d'un agent conversationnel, encore appelé « chatbot » ou « dialogueur » auquel nous avons toutes et tous été confronté(e)s dans nos recherches de contacts téléphoniques. Quelques pages revenant sur l'histoire de l'IA, sur les biais possibles de l'IA et les précautions dont il faut s'entourer quand on y recourt achèvent ce petit opuscule, sans oublier quelques références bibliographiques et la présentation des auteurs.

Ces derniers sont trois mathématiciens qui savent de quoi ils parlent. Le premier, Jean-Paul Aimetti, est Professeur émérite du Conservatoire national des arts et métiers, président de l'Académie des sciences commerciales et de l'ISC, grande école de commerce. Son profil est relativement proche de celui de Gilbert Saporta, Professeur émérite du même établissement et Président d'honneur de la Société française de Statistique. Le troisième auteur, Olivier Coppet, est aussi statisticien. Il s'est forgé une expérience importante dans des projets d'enquêtes, de panels et de bases de données, complétée ensuite par son intérêt pour la qualité des données et l'éthique de leurs usages.

Ce petit ouvrage se lit facilement et avec plaisir. Il nous rappelle avec insistance l'obligation pour chacune et chacun d'entre nous de mettre l'humain au centre des débats et des actions de notre époque. Le choix de la citation de Piaget qui ouvre l'ouvrage n'est pas anodin : « L'intelligence, ce n'est pas ce que l'on sait, mais ce que l'on fait quand on ne sait pas ».